

Sentier du château de Trouillas

Sentier de découverte

Description du sentier

Balisage

jaune

Départ

la Maison du Mineur

Durée

2 h 45

Kilométrage

6,5 km

Difficultés

pas de difficultés

Accès VTT

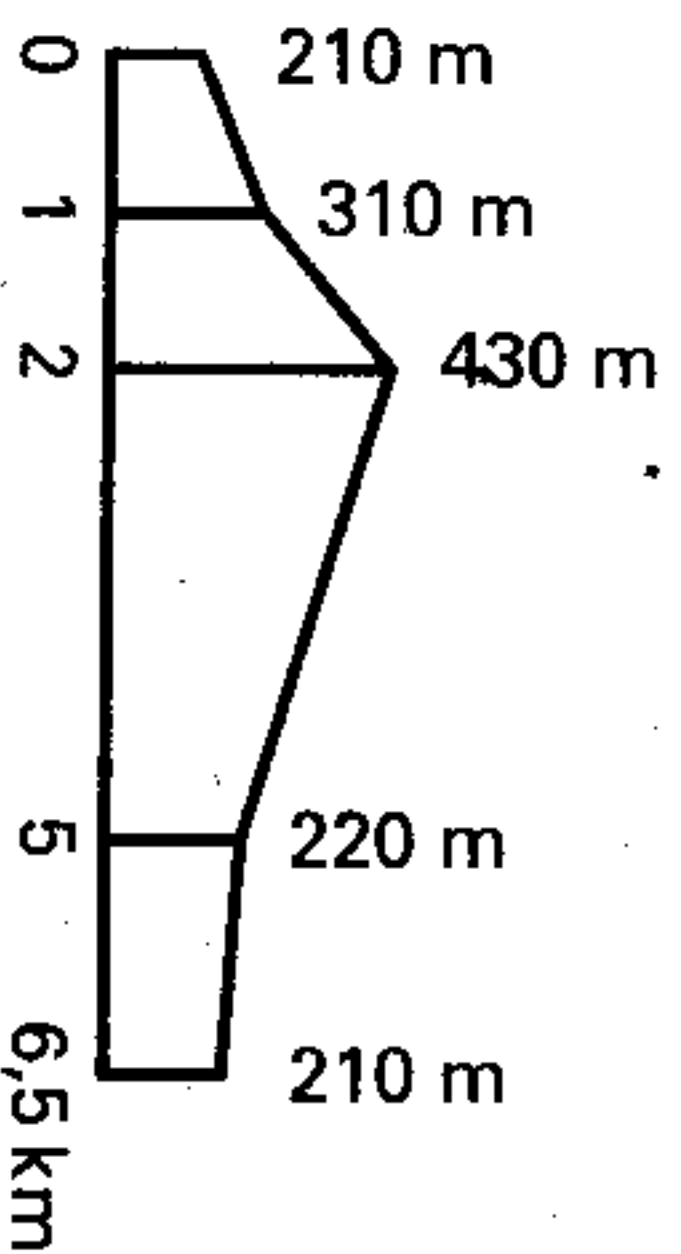
impraticable

Intérêt

histoire du charbon, botanique

Profil

(échelle des hauteurs multipliée par 5)



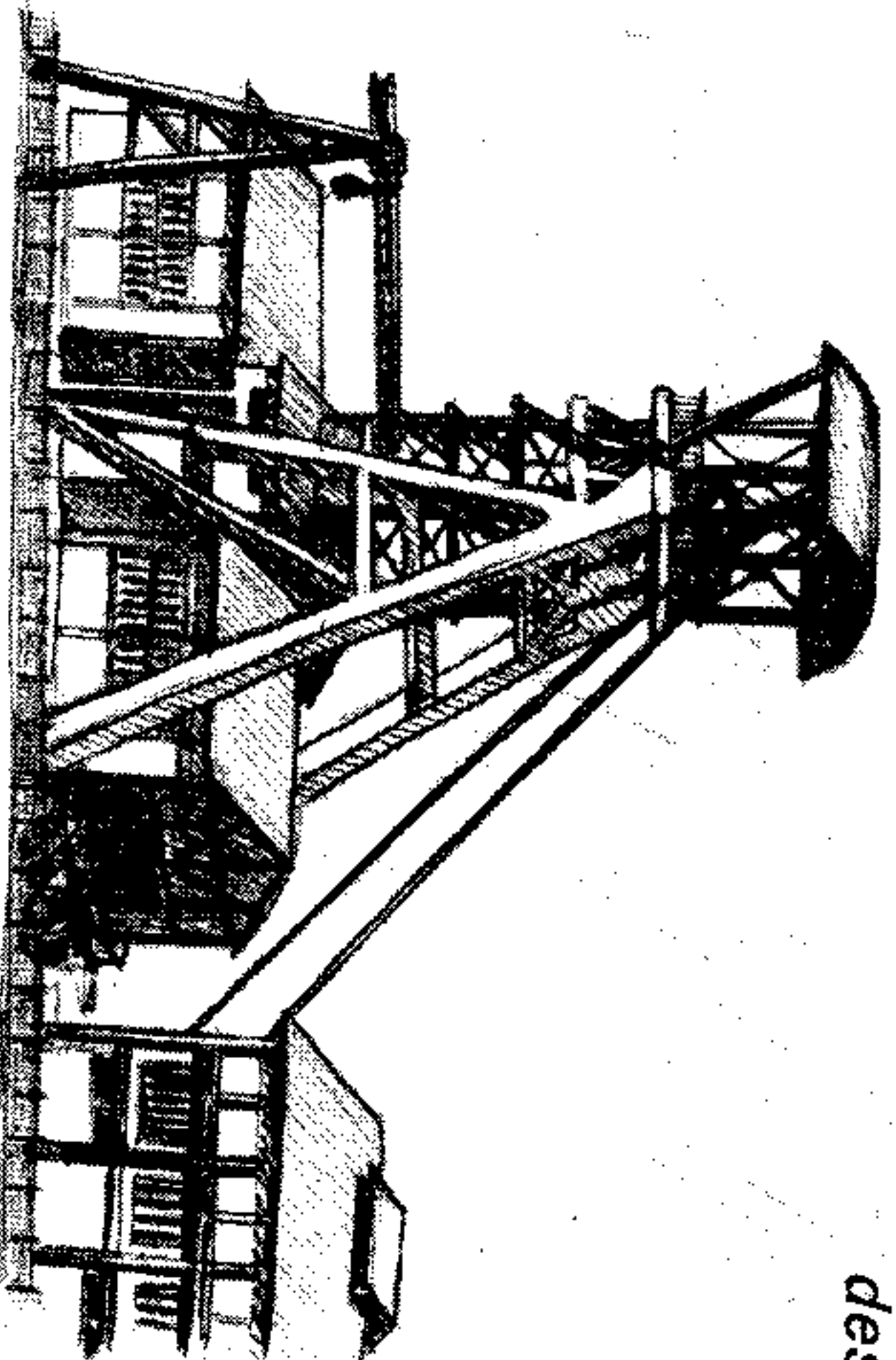
Description du sentier

▲ Nous partons de la Maison du Mineur, musée qui retrace l'histoire des mineurs de la Grand'Combe et de la vallée Ricard.

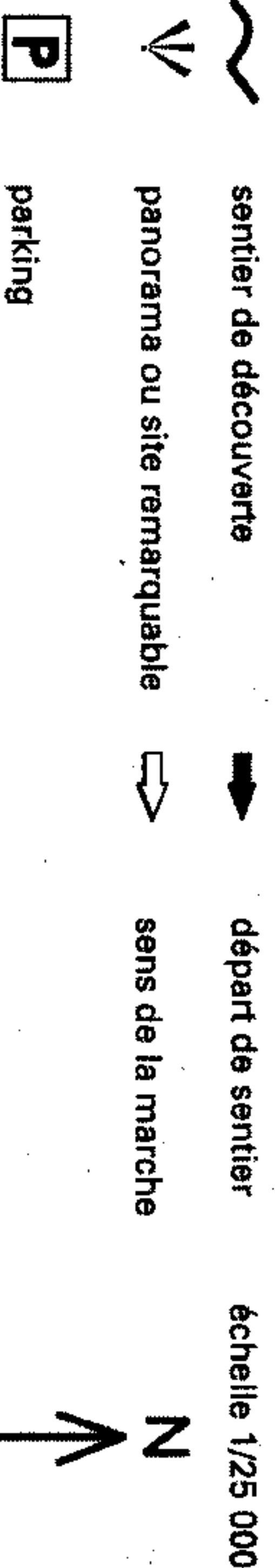
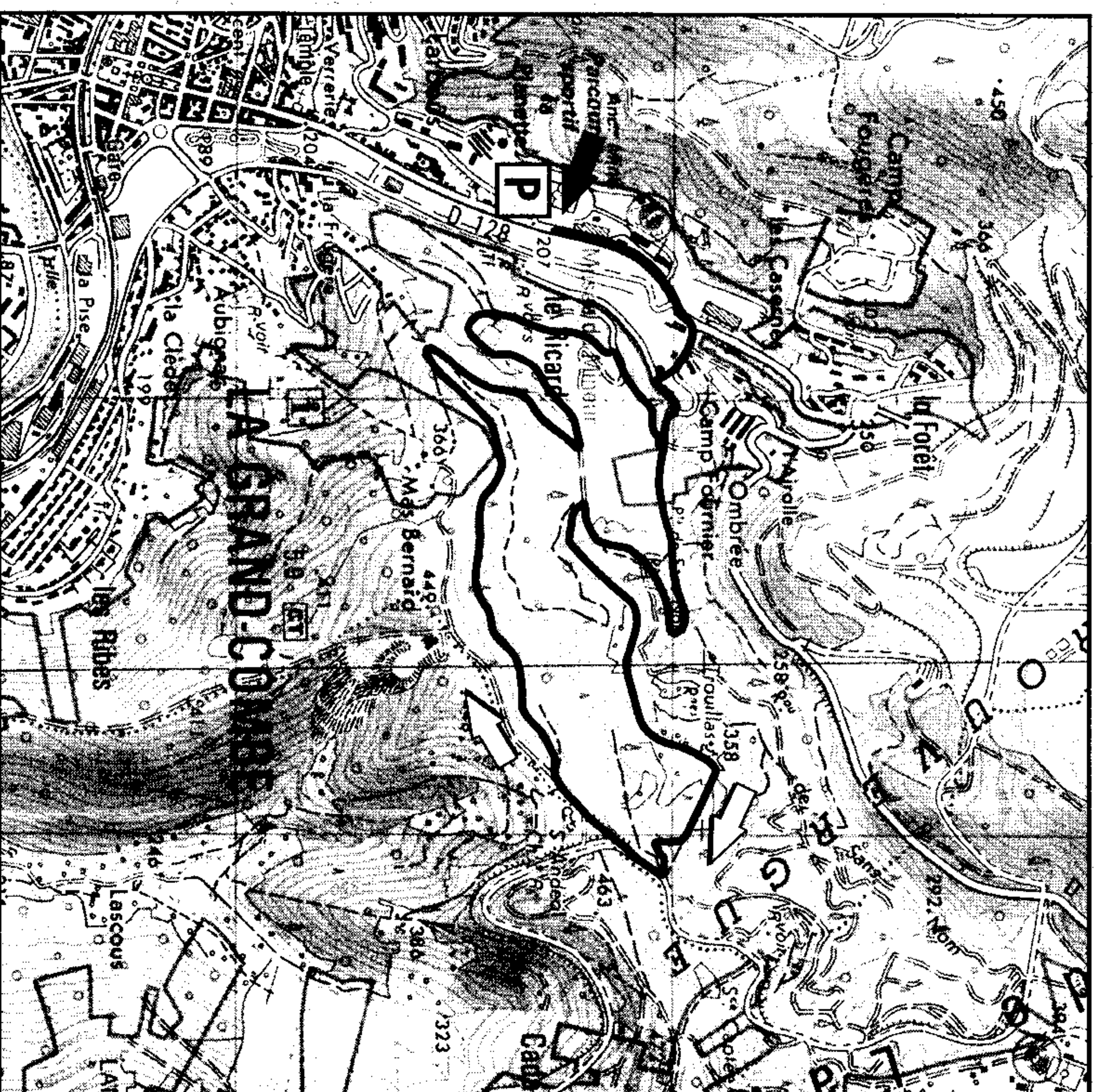
Cette vallée doit son nom à un négociant marseillais, associé de la première heure de Paulin Talabot, fondateur des mines de la Grand'Combe et

des chemins de fer du Gard en 1836.

Le Puits Ricard, a été fondé de 1932 à 1935. À sa fermeture en 1978, il était profond de 801 mètres.



Chevalement du Puits Ricard



Une tragédie s'y est produite le 3 décembre 1938. Ce jour-là, avant le travail des mineurs, deux chets de poste descendus en éclairer déclenchent un coup de grisou. La cage qui les remonte vers la recette du Puits rompt sous l'intense chaleur. Une flamme plus haute que le puits fait vaciller la structure métallique qui fond sur elle-même. Il faudra l'intervention de mineurs durant 24 heures pour l'étouffer sous des tonnes de béton. En cette veille de Sainte Barbe, « la patronne » des mineurs, la ville est en deuil. Cette tragédie explique la présence de deux matériaux dans le chevalement : le béton armé correspond à l'ancienne structure qui a été sauvagée. L'emplacement du parking correspond au berceau de la Grand'Combe. Vous remarquez les petites portes en briques qui sont murées :

C'étaient les caves attenantes aux « casernes » : ce terme militaire est spécifique à la Grand'Combe pour désigner les habitations collectives.

▲ Traverser la route D 128 avec prudence pour rejoindre une petite piste en terre battue, sur la droite, en direction du « parcours de santé ».

Cette vallée était jadis occupée par les industries de conditionnement du charbon : on y lavait le minerai, qu'on calibrait et qu'on broyait pour la fabrication d'agglomérés.*

▲ Tout en suivant le balisage, prendre à gauche où nous apercevons une galerie de mine.

La galerie Sainte Barbe qui date de 1909 comme il est indiqué sur son fronton permettrait de faire circuler les wagonnets ainsi que les hommes qui se rendaient à leur chantier.

▲ Suivre la piste qui surplombe un vallon profond et marécageux, c'est le ruisseau du « Sans Nom ». De part et d'autre de notre chemin, nous apercevons bientôt des traces de l'exploitation, des remblais charbonneux. Nous sommes sur d'anciens terrils. Attention, quitter la piste et prendre bientôt à gauche à la bifurcation, où l'on quitte la piste pour emprunter une sente forestière menant au château de Trouillas.

Nous découvrons une végétation spécifique au milieu calcaire. Le chemin traverse une chénaie verte ombragée où abonde le fragon petit houx.

Vous remarquerez sans doute au sol d'étranges feuilles mouchetées de tâches blanchâtres : il s'agit de la pulmonaire à longues feuilles, une plante endémique des Cévennes qui était utilisée autrefois en médecine populaire pour soigner les affections pulmonaires.

Au détour du chemin, nous débouchons sur un beau sentier caladé bordé de troncs de micocouliers avec lesquels on



Pulmonaire à longues feuilles